Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

CONCLUSIONS

S'enrichir du savoir des autres… La compression médicale : c'est l'affaire de tous !

Enrich himself the knowledge of others… Medical compression: it's the deal of all!

Benigni J.-P., Chleir F.

Ce numéro spécial de PAV n'est pas un manuel d'initiation à la compression médicale.

C'est une mise à jour. Elle n'est pas exhaustive.

La compression médicale est un monde qui transcende les disciplines médicales.

Elle ne résume pas à une suite de procédures ou à l'application de recommandations.

Méconnue des praticiens hospitaliers, des connaissances solides permettraient pourtant de réaliser des millions d'euros d'économies.

Délaissée par les médecins, l'utilisation de la compression est déléguée aux paramédicaux. *C'est un tort : c'est l'affaire de tous ! C'est une discipline à part entière où les choix se raisonnent.*

La prescription médicamenteuse est le domaine quasi-exclusif du corps médical.

C'est sans doute pour cela que les prescriptions destinées en particulier aux personnes âgées sont souvent consternantes : de longues listes de médicaments à la Prévert avec des interactions médicamenteuses potentiellement dangereuses.

Dans de nombreuses situations cliniques, une compression bien utilisée aurait remplacé avantageusement un ou plusieurs médicaments.

Il faut regretter que la formation initiale soit délaissée en France.

À l'étranger, l'annonce d'une séance de formation sur la compression remplit les salles.

Jean-Patrick Benigni, Hôpital instruction des armées Begin, 69, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé, France.
Franck Chleir, médecin vasculaire, Hôpital américain de Paris, 63, boulevard Victor-Hugo, BP 109, F-92200 Neuilly-sur-Seine Cedex.
Accepté le 12 juin 2014

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Sommes-nous tous coupables ?

– Coupables, les experts, de ne pas transmettre leur savoir ?
– Coupables, les caisses d'Assurance Maladie, de ne pas proposer des formations aux utilisateurs ?
– Coupables, les organismes de tutelle, de ne pas rembourser la pose de la compression ?
– Coupables, les pharmaciens, de ne pas délivrer la compression selon les règles de l'art ?
– Coupable, l'Université, de ne pas enseigner l'usage des orthèses médicales ?
– Coupables, les industriels, de ne pas mettre le patient et sa maladie au centre de leurs réflexions ?

Nous ne sommes pas coupables mais pris dans la force de l'habitude. La période actuelle ne pousse pas au changement.

On ne peut qu'encourager le corps médical et paramédical à se former.

- *Il existe des congrès* où se retrouvent tous ensemble sans ostracisme, infirmières, kinésithérapeutes, chirurgiens, médecins sans distinction de pratique. Il est étonnant d'y voir en catimini des angiologues, des médecins vasculaires, des phlébologues. Il n'y a pas de honte à s'enrichir du savoir des autres, du savoir des experts, des industriels, des ingénieurs, des inventeurs, des physiologistes…
- *Il existe depuis 6 ans un diplôme d'université à Pierre et Marie Curie sur la Compression médicale*. La qualité de l'enseignement délivré y est bonne, voire très bonne. Mieux utiliser la compression médicale et les différentes orthèses disponibles devient une nécessité.
- L'instantanéité de la diffusion des connaissances met à notre disposition des outils novateurs.
  Mais pour apprendre à les utiliser, il faut en comprendre leur intérêt.
  Des connaissances « transversales » sont alors indispensables.

La question est de savoir pourquoi le corps médical semble devenu rétif à l'acquisition de nouvelles connaissances ?

Internet, les biotechnologies, les nanotechnologies sont pourtant des vecteurs propices à l'innovation. Ils forment des nouveaux mondes à découvrir.

Mais il faut avoir envie de les découvrir, ne pas être repu, ne pas être satisfait de soi, ne pas considérer sa situation comme un privilège, vouloir combattre pour se perfectionner soi-même.

Bref, favoriser le changement permanent au-delà de la routine quotidienne…

Vaste programme pour notre pays !